

Une journée dédiée au Niger, pays invité d'honneur



9

Bureau burkinabè du droit d'auteur

**La direction régionale
de l'Ouest dispose
désormais d'un siège**

2

Semaine nationale de la culture

**Le Président de l'ALT visite
la foire et le stand des Editions
Sidwaya**

7



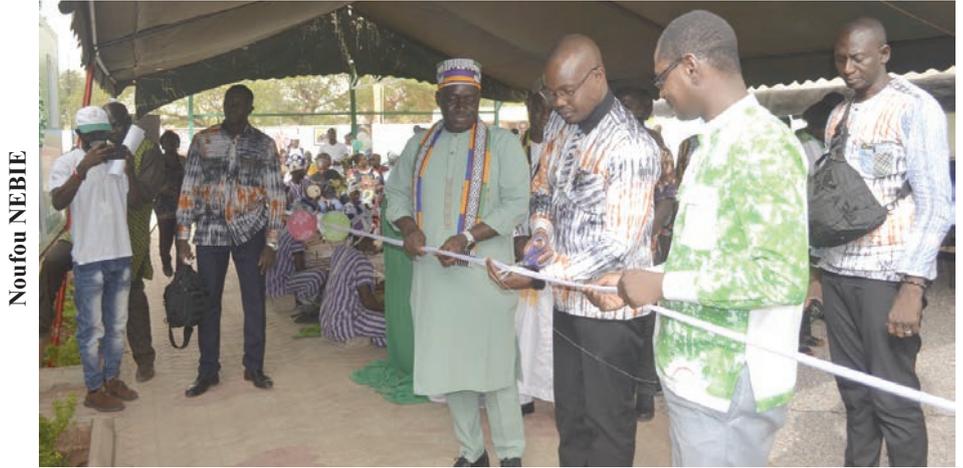


Evènement

Bureau burkinabè du droit d'auteur La direction régionale de l'Ouest dispose désormais d'un siège

Le ministre d'Etat, ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo a inauguré le nouveau siège de la direction régionale de l'Ouest du Bureau burkinabè du droit d'auteur (BBDA), le mardi 30 avril 2024 à Bobo-Dioulasso. Le coût des réalisations s'élève à une trentaine de millions F CFA.

La direction régionale de l'Ouest du Bureau burkinabè du droit d'auteur (BBDA) siègera désormais dans de nouveaux bâtiments afin de continuer à être plus proche des artistes. Ce joyau réalisé et équipé avec les ressources propres du BBDA (une trentaine millions F CFA), comporte quatre bureaux dont trois pour les agents, une salle pour le serveur et des hangars à des fins multiples. L'inauguration de ce nouveau siège a été faite par le ministre d'Etat, Ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo, le mardi 30 avril 2024 à Bobo-Dioulasso. Il était accompagné de son homologue du Niger, le colonel-major Abdourahamane Amadou. Selon Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo, la réalisation de cette infrastructure vient concrétiser la volonté du gouvernement burkinabè d'œuvrer au développement de la culture en général



Noufou NEBIE

A travers la coupe du ruban, les autorités ont inauguré le nouveau siège de la direction régionale de l'Ouest du BBDA.

et à l'épanouissement des créateurs d'œuvres en particulier. « Le gouvernement burkinabè considère en effet le secteur culturel comme un maillon important du processus de développement de notre pays », a laissé entendre le ministre. Le directeur général du BBDA,

Dr Hamed dit Patindeba Patric Léga a, pour sa part, exprimé sa satisfaction pour la réalisation de ce joyau. Pour lui, la direction régionale de l'Ouest se veut un espace sécurisé, dédié surtout à l'épanouissement des créateurs d'œuvres, des artistes. « Elle, qui couvre quatre régions, les Hauts-Bassins, le Sud-Ouest, les Cascades et la Boucle du Mouhoun, se veut un cadre destiné à l'information, à l'apprentissage, aux rencontres, au dialogue et à la pratique d'activités artistiques et culturelles », a-t-il souligné. A l'entendre, c'est dans cette veine, que cet espace est offert aux artistes pour procéder à une exposition-vente de leurs œuvres durant toute la période de la Semaine nationale de la culture (SNC). Au cours de cette inauguration, le personnel du BBDA a remis un chèque de 3 478 570 F CFA à titre de l'effort de paix. En plus, les meilleurs payeurs du BBDA ont été récompensés afin de les encourager à poursuivre dans ce sens.

Noufou NEBIE



Le joyau comporte quatre bureaux dont trois pour les agents, une salle pour le serveur et des hangars à des fins multiples.

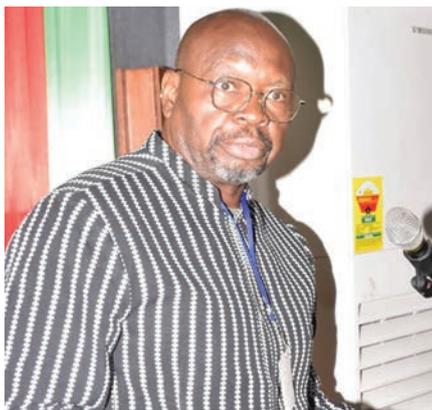
Noufou NEBIE



Panel Inaugural de la SNC Bobo 2024

La contribution de la culture et de la mémoire au sursaut patriotique analysée

Le panel inaugural du colloque de la Semaine nationale de la culture 2024 a été animé par le professeur titulaire d'histoire contemporaine, Magloire Somé, le lundi 29 avril 2024, avec comme modérateur le président du comité scientifique du colloque, le Pr Salaka Sanou.



Remi ZOERINGRE



Le Pr Somé : « la Semaine nationale de la culture est l'opportunité, dans le cadre du Burkina Faso, de mettre en pratique ce dialogue pour rapprocher nos différentes nationalités ».

Le président du comité scientifique du colloque de la SNC 2024, le Pr Salaka Sanou, a introduit la communication inaugurale.

Les participants au colloque de la 21^e édition de la Semaine nationale de la culture ont assisté à la conférence inaugurale animée par le professeur titulaire d'histoire contemporaine, Magloire Somé, sur le thème : « Culture, mémoire historique et sursaut patriotique pour un Burkina nouveau », dans la matinée du 29 avril 2024. Pour le Pr Somé, il est clair que l'Afrique et le Burkina Faso se retrouvent dans cette situation d'acculturation où leurs filles et fils ont intériorisé une domination culturelle occidentale et font face à un problème de perte identitaire.

« On a l'impression que de nos jours, il y a une quête d'histoire qui se ramène plutôt à une quête de récits mémoriels, loin de la préoccupation du moment national », a-t-il souligné. C'est pourquoi, il lui est apparu important de clarifier les concepts de culture et de mémoire historique. Il a relevé que d'après l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

(UNESCO), la culture est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérise une société ou un groupe social. Elle regroupe outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeur, les traditions et les croyances.

Quant au concept de mémoire historique, il a affirmé qu'il renvoie au souvenir d'un fait important pour l'histoire. « Pour les historiens, le récit mémoriel est chargé d'émotions et de subjectivisme. Compte tenu du fait que la mémoire est à la fois individuelle et plurielle, elle peut conduire à des conflits parce qu'à l'intérieur d'un même groupe, il peut y avoir plusieurs tendances », a indiqué M. Somé. « Le dialogue culturel révèle la richesse des expressions culturelles. Il est source de tolérance parce qu'il atténue le sentiment de supériorité au constat du caractère relatif de ses valeurs. Le dialogue inter-culturel peut rapprocher les peuples du Burkina et entraîner un sursaut

patriotique », a-t-il indiqué. Cependant, la mémoire historique chargée de passions, d'enjeux multiples et sociaux ne saurait constituer un facteur de sursaut national », a conclu Magloire Somé. Il recommande de privilégier l'histoire savante qui se veut objective et permet plutôt de faire comprendre le fonctionnement politique et social d'un peuple.

Nadège YE



Directeur de publication
Rimtalba Jean Emmanuel
OUEDRAOGO/MCCAT

Directeur de rédaction
Fidèle B. Aymar TAMINI/PCNO

Directrice Adjointe de rédaction
Christiane SANON/COULIBALY
DG-SNC

Coordination
Margueritte
KIENOU/BLEGNA/présidente
commission presse
et communication

**Rédaction, mise en page
et impression**



Tél.: (226) 25 31 36 05
Portable : (226) 70 20 59 39



Diaspora

SNC Bobo 2024

Le ministre Jean Emmanuel Ouédraogo communique avec une délégation de la diaspora africaine

Le ministre d'Etat, ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Jean Emmanuel Ouédraogo, a reçu le dimanche 28 avril 2024, à Bobo-Dioulasso, une délégation de l'Institut de développement de la diaspora africaine (ADDI), conduite par la ministre déléguée, chargée de la Coopération régionale, Stella Eldine Kabré.



Le ministre d'Etat en charge de la culture, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo (droite) : « cette mobilisation de la diaspora à la SNC est exceptionnelle et une marque de solidarité et de fraternité dans son ensemble ».

Présents à Bobo-Dioulasso, la capitale de la culture burkinabè dans le cadre des festivités de la 21^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC), les membres de l'Institut de développement de la diaspora africaine (ADDI), une centaine, issus de divers continents, soirée du 28 avril 2024, ont communiqué dans l'enthousiasme avec le chef du département en charge de la culture.

La délégation de l'ADDI dont la vocation est de participer à la reconquête d'une Afrique libre et prospère, dit être émerveillée par le leadership inspirant du capitaine Ibrahim Traoré, chef de l'Etat, et lui est solidaire dans son combat historique qu'il mène pour la survie du Burkina Faso. Elle dit donc découvrir en lui, "un nouveau Sankara", déterminé à déchaîner son pays et par-delà, l'Alliance des Etats du Sahel (AES) et toute l'Afrique.

D'où leur choix de la destination Burkina Faso. Selon la présidente de l'institution, Arikana Chihombori-Quao, en voyant la souffrance du peuple burkinabè et en tant que descendants de l'Afrique, ils sont venus pour marquer

leur soutien au peuple frère du Burkina Faso, et c'est donc « pour dire que nous ne sommes qu'un ». Pour le ministre d'Etat en charge de la culture, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo, cette mobilisation de la diaspora à la SNC est exceptionnelle et une marque de solidarité et de fraternité dans son ensemble. « S'ils s'étaient fiés à la campagne médiatique orchestrée souvent par certains médias impérialistes pour peindre le Burkina Faso en rouge, pour dire que le Burkina Faso n'est pas un pays fréquentable, c'est sûr qu'ils ne seraient pas là à nos côtés », a-t-il dit. Tout en leur rappelant les priorités du chef de l'Etat, le ministre Ouédraogo a rassuré ses hôtes de l'hospitalité légendaire du Burkina Faso avant de leur souhaiter bon séjour en terre burkinabè.

Jean-Marie TOE



La délégation s'est dit émerveillée par le leadership inspirant du capitaine Ibrahim Traoré.

Compétition



Art culinaire 47 mets en lice

La Semaine nationale de la culture (SNC) met en lumière l'importance de la gastronomie dans la préservation et la promotion de l'identité culturelle du Burkina. Le top départ de la compétition art culinaire a été donné par la ministre de la Solidarité, de l'Action humanitaire, de la Réconciliation, du Genre et de la Famille, Nandy Somé

Augustin Sogoh SANOU



chefs et de personnalités culinaires de renom, aura la tâche de déterminer les lauréats. Selon son président, Salif Guel, les candidats rivaliseront en plat lourd, plat léger, boisson et dessert. Ils seront distingués sur la base de plusieurs critères dont l'hygiène, la valeur nutritionnelle et la présentation du repas.

Chaque candidat apportera sa propre interprétation de la cuisine burkinabè, mettant en valeur les ingrédients locaux et les techniques de cuisson ancestrales. Au-delà de la compétition, cet événement culinaire offre une occasion de célébrer et de promouvoir la richesse de la gastronomie burkinabè, en mettant en lumière les talents des chefs locaux et en encourageant la cuisine traditionnelle.

La compétition offre une occasion de célébrer la richesse de la gastronomie burkinabè.

42 compétiteurs, venus des 13 régions du Burkina Faso, prennent part à la compétition en art culinaire de la 21e Semaine nationale de la culture (SNC). Ils proposeront 47 mets, chacun reflétant la diversité des traditions culinaires du Burkina Faso. Le concours a été lancé, le lundi 29 avril 2024, à l'ex-ENEP de Bobo-Dioulasso, par la ministre en charge de l'action sociale, Nandy Somé, en présence du ministre d'Etat, ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo et du ministre de la Jeunesse, de la Culture, des Arts et des Sports du Niger, le colonel-major Abdourahamane Amadou. Le seul homme participant à la compétition est Gildas Ouédraogo du Plateau Central.

Il propose un cocktail de teodo (baobab) à la goyave. « C'est ma

première fois de venir à la SNC. Je souhaite aussi prouver que les hommes savent préparer et proposer de la bonne nourriture », a-t-il déclaré. Le jury, composé de cinq

Augustin Sogoh SANOU



La délégation ministérielle a pris connaissance de certains mets en compétition.



Village des communautés

21e édition de la SNC

Le vivre-ensemble au cœur des actions du PNUD

Le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) est le parrain du Village des communautés institué à l'occasion de la 21e édition de la Semaine nationale de la culture.

La 21e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) bat son plein dans la ville de Sya. Au Village des communautés, on enregistre la présence de 45 communautés vivant au Burkina dont 31 burkinabè et 14 de nationalité étrangère. Un lieu pour celles-ci d'exposer leur savoir-faire culturel, artistique et culinaire. Comme à la dernière édition, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) est présent. Il est le parrain du Village des communautés. A l'entrée des lieux, se dresse un stand habillé aux couleurs du PNUD. Avec l'artiste, Malika La Slamazone, ambassadrice de bonne volonté du PNUD au Burkina Faso, une campagne de sensibilisation sur le vivre-ensemble des communautés dénommée « Le Faso d'abord » est menée. L'objectif est de faire passer des messages sur la cohésion sociale et la paix. Dans ce cadre, plusieurs activités se sont déroulées. Chaque soir, sur le plateau d'animation, des jeux sur les questions de cohésion sociale sont récompensés en gadgets. Le pic

Adama SEDGO



Au stand du PNUD, Malika La Slamazone fait passer des messages de tolérance et de paix.

sera le concours de slam qui verra la participation de plusieurs candidats, en présence de slameurs du Niger et du Togo. C'est avec fierté que Malika La Slamazone dit associer son image à cette activité du PNUD dont la finalité est la promotion de la résilience des Burkinabè et la culture de la tolérance et la paix. Et pour elle, la SNC est le cadre idéal pour dérouler la campagne « Le Faso d'abord ». « La culture, c'est ce qui nous reste, quand

on a tout perdu », se convainc-t-elle. Le représentant-résident du PNUD par intérim, Alfredo Teixeira a, lors de la cérémonie d'ouverture, salué la mise en place de ce village qui permettra aux communautés de se frotter, favorisant ainsi la cohésion sociale et le vivre-ensemble. Le PNUD, a-t-il ajouté est disponible à accompagner toute initiative qui concourt à la promotion de la paix au Burkina Faso.

Adama SEDGO

PROGRAMME DES PLATEAUX OFF SNC BOBO 2024							
22HEURES-02HEURES							
Plateau V : Place de la Mairie centrale							
N	28/04	29/04	30/04	01/05	02/05	03/05	04/05
1	DT/PA Troupe Warba Relwendé Sect. 5 de Kongoussi BAM	VCT Anahou Hodohalou Christine TUY	SLAM Sawadogo le HDV BOULKIEMDE	CH.POP Troupe Sankoumou Powbè IOBA	MTI Troupe Wend- Sonda de Manga ZOUNDWEOGO	VCT Ratnééré_de Teonsogo YATENGA	ORCH Tubbal SENO
2	MTI Ensemble Buudu PASSORE	MTI Troupe Wendkonta de Nabdogo BOULKIEMDE	MTI Farafina Yirikan Diaspora MALIENNE	SLAM Sanou Jean dit Mr John PONI	DT/PA Troupe Kacoudi OULDALAN	MTI Troupe Badenya MOUHOUN	MTI Troupe Yampala de Gorgane IOBA
3	SLAM Soma Issouf COMOE	VCT Anahou Hodohalou Christine TUY		DT/PA Nabita de Tamissi OUBRITENGA	VCT Kongarg-kougri ZOUNDWEOGO	DT/PA Troupe Kiensé de Koumbia TUY	VCT Konate Kadidia (Dafin Denw) DIASPORA MALIENNE
4				VCT Bagnan O. Jacques de Sapouy ZIRO	VCT Sali koeta HOUET	CH.POP Troupe Penwendé de Nazoanga BOULKIEMDE	
5							



Semaine nationale de la culture

Le Président de l'ALT visite la foire et le stand des Editions Sidwaya

Le Président de l'Assemblée législative de Transition, Ousmane Bougouma, a visité, le 30 avril 2024 à Bobo-Dioulasso, la foire de la 21e Semaine nationale de la culture (SNC).

Le Président de l'Assemblée législative de Transition (ALT), Ousmane Bougouma, a visité la foire de la 21e Semaine nationale de culture (SNC) en compagnie des ministres en charge de la culture du Burkina Faso et du Niger et des députés de la Transition. Les visiteurs du jour se sont rendus dans des stands des artisans, des commerçants, des entreprises privées comme publiques ou des institutions de l'Etat comme le CSC ou l'ASCE-LC. Chaque exposant a expliqué aux visiteurs ce que fait sa structure ou ce qu'il vend. Le Président de l'ALT, après avoir fait le tour des stands, étals ou boutiques de la foire, a salué le savoir-faire des artisans et la présence des autres pays africains dont les produits exposés ont de grandes similitudes avec ceux burkinabè. « Je salue l'idée de rapprochement qu'il y a au niveau de l'Alliance des Etats du Sahel et l'approfondissement du rapprochement des peuples. C'est ainsi que nous allons pouvoir bâtir ensemble un monde beaucoup plus paisible et prospère », a souligné le Président

Adaman DRABO



La Directrice générale des Editions Sidwaya, Assetou Badoh a elle-même présenté son entreprise au Président de l'ALT

de l'ALT. Le directeur commercial et marketing des Editions Sidwaya, Moussa Congo, s'est réjoui du passage de Ousmane Bougouma et des ministres burkinabè et nigérien au stand de l'entreprise de presse. « L'Assemblée législative et les Editions Sidwaya c'est une longue histoire de partenariat, de complicité. Nous nous réjouissons de cette visite du premier responsable de l'ALT à

notre stand qui est celui de tous les Burkinabè », a dit M. Congo. Pour Ali Konaté, vendeur de Faso danfani, la visite du Président de l'ALT est une marque de considération à leur égard. « Ce genre de visite nous donne le courage. C'est une marque de considération pour nous artisans de Faso danfani », s'est réjoui M. Konaté.

Adaman DRABO



LOTERIE NATIONALE BURKINABÈ

Comment s'inscrire :

Pour s'inscrire, c'est facile. Vous avez deux options.

1^{ère} option : Sur un navigateur, saisir www.lonabet.bf puis cliquer sur **Inscription**.

2^{ème} option : Télécharger et installer directement l'application Android en scannant le QR-Code disponible sur notre site web et nos supports de communication puis cliquer sur **Inscription**.

Ensuite renseigner vos **données personnelles** ;

- Cliquer sur **Proposez Enregistrement** ;
- Saisir le **code de validation** reçu par SMS ;
- Appuyer sur **Confirmer**.

Votre compte est ainsi créé. Vous devez l'approvisionner pour jouer.





Compétition

GPNAL pool/jeunes 8 concurrents à la journée II

La deuxième journée du GPNAL pool/jeunes s'est déroulée dans la soirée, du lundi 29 avril 2024, à la Maison de la culture Mgr Anselme-Titianma-Sanon. 8 troupes ont montré leur savoir-faire en ballet, danse traditionnelle ou musique traditionnelle instrumentale.

Deux troupes en musique traditionnelle instrumentale, trois troupes de danse traditionnelle et autant en ballet étaient en lice sur la scène de la Maison de la culture Mgr Anselme-Titianma-Sanon, le lundi 29 avril 2024, à l'occasion de la deuxième journée du GPNAL pool/jeunes. En musique traditionnelle instrumentale, il y avait la troupe Badema junior du Yatenga, et celle du Zoundwéogo, les enfants unis de Manga. Au niveau du ballet, il y a eu les Messagers de l'Oudalan, la troupe du Bazèga, Tiendrebéogo de Saponé et les Héritiers de l'art du Boulkiemdé. En danse traditionnelle, ce sont les troupes Warba Béoogneeré d'Oubritenga, Yoropo du Mouhoun et CDEBF 0618/ La faveur divine du Passoré qui ont presté. Chaque troupe a essayé tant bien que mal de mettre en exergue les critères principaux que

Remi ZOERINGRE



Les prestations du poo/jeunes ont lieu chaque jour à la Maison de la culture Mgr Anselme Titianma Sanou.

sont la scénographie, c'est-à-dire le décor et les costumes, l'énergie dégagée sur la scène, l'écriture chorégraphique, l'occupation scénique, la synchronisation des mouvements et l'originalité. Selon Désiré Guigma, encadreur de la troupe les enfants unis de Manga, à travers le rythme

warba du terroir moaga, sa troupe voulait marquer sa première participation au SNC en accompagnant et en soutenant les autorités actuelles. Pour Baba Konaté, responsable de la troupe Badema junior, les deux compositions de sa troupe parlent de l'initiation culturelle des jeunes garçons, de l'éducation et de l'égalité entre les enfants selon leur ethnie, leur couche sociale. Quant à Amadou Badoum, responsable de la troupe "Les messagers de l'Oudalan", depuis 2013 qu'ils participent à la biennale de la fête culturelle, ils ne gagnent que des prix d'encouragement. « Cette fois-ci, nous nous sommes préparés pour ne plus repartir bredouilles », affirme-t-il. Sa troupe à cette édition est venue apporter un message sur la cohésion sociale, la paix et l'union.

Achille OUEDRAOGO

GPNAL pool adulte

La culture burkinabè promue en quinze rythmes du terroir

La compétition du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL), pool adulte, s'est poursuivie, lundi 29 avril 2024, sur la scène de la Maison de la culture Mgr AnselmeTitianma-Sanon.

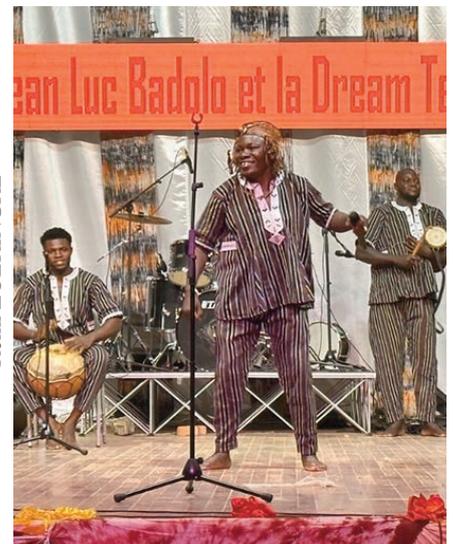
La Maison de la culture Mgr Anselme-Titianma-Sanon de Bobo -Dioulasso vibre au rythme de la diversité culturelle burkinabè durant cette Semaine nationale de la culture (SNC).

Ce 29 avril, 15 groupes étaient en lice pour décrocher la première place. Le premier à se produire est Jean Luc Badolo et la Dream Team. Originaire de la province du Sanguié, région du Centre-Ouest, l'orchestre la Dream Team a été créé en 2018 pour faire la promotion de la culture burkinabè. Jean Luc Badolo, dans sa prestation, a exhorté les Burkinabè à s'unir pour le retour de la paix au pays des Hommes intègres. A la suite du Centre-Ouest, l'orchestre "Dynamique espoir" de la province du Zoundwéogo, région du

Centre-Sud, a, lors de sa prestation, prôné l'amour et magnifié les Volontaires pour la défense de la patrie (VDP) et les Forces de défense et de sécurité(FDS).

Le troisième groupe qui a joué est l'orchestre "Toumata-Centre Sitala" du Houet, région des Hauts-Bassins. Créé en 2022, Toumata-Centre Sitala, a chanté l'engagement et le courage des forces combattantes. Au total, quinze diversités culturelles venues du Centre-Ouest, du Zoundweogo, du Houet, en passant par le Mouhoun, le Yatenga et le Kadiogo, ont tenu en haleine le public de la Maison de la culture. Quinze diversités rythmiques pour une même culture avec un seul et même message : la paix, l'union, la solidarité, la résilience et l'espoir.

Hubert BADO



Remi ZOERINGRE

L'orchestre de Jean Luc Badolo et la Dream Team.



Une journée dédiée au Niger, pays invité d'honneur

Les ministres en charge de la culture du Burkina, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo, et du Niger, le colonel-major Abdourahamane Amadou, étaient sur le site du Village des communautés, le mardi 30 avril 2024, pour encourager la délégation nigérienne qui célèbre sa journée.



Adama SEDGO

Les artistes nigériens ont prouvé ...

Une forte délégation nigérienne est présente au Village des communautés institué à l'occasion de la Semaine nationale de la culture (SNC). Et pour cause, cette journée du 30 avril a été dédiée au Niger, pays invité d'honneur de cette édition. C'est en vue de découvrir leurs potentialités et d'apporter leurs encouragements à cette communauté que les ministres en charge de la culture du Burkina, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo, et du Niger, le colonel-major Adourahamane Amadou, étaient sur les lieux. « Nous avons pu apprécier un échantillon de la riche potentialité culturelle d'un pays frère, le Niger. En matière d'art culinaire, nous avons vu le savoir-faire des Nigériens. Nous avons pu apprécier les sonorités inspirées du patrimoine culturel. C'était un moment très enrichissant, très plaisant », a laissé entendre le ministre Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo. Il a réitéré sa reconnaissance au peuple ni-

gérien et aux acteurs culturels qui ont fait l'honneur au Burkina en participant à la SNC avec une forte délégation. Pour lui, le village des communautés crée des moments historiques de communion, de fraternité et surtout d'expression de proximité

culturelle entre les pays. « Ce village à lui seul résume tout l'esprit de la SNC. Au-delà du Niger, nous avons plusieurs pays frères qui sont là. C'est l'Afrique en miniature, c'est l'Afrique qui gagne », a-t-il dit. Il a rappelé que le message qui sous-tend cette initiative est que personne ne doit diviser l'Afrique et que les Africains doivent prendre conscience que leur salut vient de leur solidarité, de leur proximité. « Il faut que les Africains sachent que nous avons un destin commun. Cette prise de conscience est déjà effective au sein de l'AES. C'est une dynamique qui est appelée à prendre toute la sous-région et toute l'Afrique », a-t-il indiqué. Quant au ministre nigérien, Adourahamane Amadou, il a salué la tenue de cette journée qui est une occasion pour son peuple de présenter son art culinaire dans toute sa diversité et les prestations des artistes nigériens.

Adama SEDGO



Adama SEDGO

... aux yeux des deux ministres que leur pays regorge des sonorités inspirées du patrimoine culturel.



Notre patrimoine

Ruines de Loropéni

1^{er} site inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO

L'un des nombreux sites touristiques de la région du Sud-Ouest (Gaoua), les Ruines de Loropéni est l'émanation d'une civilisation Lobi.

Loropéni est un département de la province du Poni, dans la région du Sud-Ouest, avec pour chef-lieu Gaoua. A la sortie sud de cette commune rurale de quelques 30 000 âmes, à une dizaine de kilomètres, au milieu d'une forêt, se dressent de grandes murailles de blocs de pierres rouges non taillées et de moellons de latérite s'élevant jusqu'à six mètres de hauteur et sur une surface de 11 130 m² : ce sont les ruines de Loropéni. L'épaisseur de ces murailles, à en croire le guide touristique et agent du ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme, Oumarou Yonaba, mesure 1,40 centimètre qui se rétrécit au fur et à mesure vers

le sommet jusqu'à 0,25 centimètre. Dans l'enceinte de la bâtisse, se trouvent plusieurs vestiges de constructions de formes carrées et rectangulaires, laissant penser à des habitations. Cette fortresse, selon le guide touristique, date de plus de 1 000 ans. Les Ruines de Loropéni est le premier site du Burkina Faso inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2009. Des fouilles sur ce site ont permis de découvrir des objets tels qu'une lame de daba, des pointes de flèche, de la poterie, des mobiliers lithiques, du charbon de bois prouvant une vie humaine sur les lieux.



Ces murailles de blocs de pierres rouges non taillées et de moellons de latérite sont le premier site du Burkina Faso inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2009.

Kamélé FAYAMA

PROGRAMME DES CONFÉRENCES DU COLLOQUE TROISIEME JOURNEE : MERCREDI 1er MAI 2024

AXE 3 : « CULTURE COMME VECTEUR DE VALEURS POUR UN BURKINA NOUVEAU »		
Panel 1	Modérateur : Dr Désiré OUEDRAOGO Rapporteur : Mathieu POUYA	11h30-11h45 « Culture urbaine et innovations technologiques pour le développement au Burkina Faso », Marie Thérèse Arcens/Somé
08h00-08h15	« Cinéma, vecteur de promotion des valeurs culturelles et du patriotisme », Bamoussa Farma, Université virtuelle du Burkina Faso, Université Joseph KI-Zerbo/Burkina Faso	11h45-12h00 « Fondements culturels d'une société hybride dans Les dieux délinquants de Augustin Sondé Coulibaly », Guillaume Ballebè Tologo, UJKZ
08h15-08h30	« De la question de l'utilité sociale des artistes burkinabè : dynamique et résilience du champ musical face à la crise sécuritaire. », Souleymane GANOU, Université Joseph Ki-Zerbo	12h00-12h15 « Le Burkinabè entre diversité et unité : variance et invariants de la culture comme marqueur irénique », Noël Sanou , UJKZ
08h30-08h45	« Les danses traditionnelles au Burkina Faso : quelles contributions au rayonnement de la culture burkinabè », Ouédraogo Oussemi, Université Virtuelle du Burkina Faso	12h15-12h45 DISCUSSION
08h45-09h00	« Contes de naguère et gouvernance contemporaine africaine : Signes à travers la fable « l'Ane, le Tigre et le Lion », Thadée Balouhib Somda Kpanyawné, UJKZ	12h45-13h45 PAUSE-DEJEUNER
09h00-09h30	DISCUSSION	Panel 4
09h30-10h00	PAUSE-CAFE	Modérateur : Moctar SANFO Rapporteur : Nitin Bruno OULON
Panel 2	Modérateur : Pr Jean Célestin KY Rapporteur : Abdoul Karim BONKOUNGOU	13h45-14h00 Quelles politiques publiques de la culture pour un Burkina nouveau ? Dr Désiré OUEDRAOGO
10h00-10h15	« Patrimoine culturel immatériel et éducation nationale », Sabari Christian Dao, Directeur général du Musée national du Burkina	14h00-14h15 « Le système des Trésors Humains Vivants (STHV) comme mécanisme de transmission des valeurs », Vincent Sedogo, INSS
10h15-10h30	« Les mécanismes traditionnels de règlement des conflits au Burkina Faso : comment sauvegarder ce patrimoine social par l'école moderne ? », Mangawindin Guy Romuald Ouédraogo, Ecole Normale Supérieure (ENS)	14h15-14h30 « Décentralisation et politique linguistique : quelle articulation pour un développement participatif ? », Bernard Kaboré, UJKZ
10h30-10h45	« Les bois sacrés, des sanctuaires de richesses à préserver : cas de Nahuri Piu dans la province du Nahouri », Nitin Bruno Oulon , UJKZ	14h30-14h45 « Culture traditionnelle et mondialisation : quelles opportunités pour la construction d'un « Burkina nouveau » ? », Doumi Mohamed Zan-Karambiri
10h45-11h15	DISCUSSION	14h45-15h15 DISCUSSION
Panel 3	Modérateur : Michel SABA Rapporteur : Doumi Mohamed Zan-Karambiri	15h30-16h30 CEREMONIE DE CLÔTURE
11h15-11h30	« La société de roman dans Bouffe Mortelle entre spiritualité et une construction du vouloir être », Béli Mathieu Daïla, Université Daniel Ouezzin Coulibaly (UDOC)/Dédougou	
		FIN DE LA TROISIEME JOURNEE/ FIN DU COLLOQUE



SNC Bobo 2024

Une soirée dinatoire pour honorer les invités

Pour honorer les invités de la 21^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC), le ministre d'Etat, ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo, leur a offert un dîner dans la nuit du dimanche 28 avril 2024.



Alpha Sékou BARRY

Le dîner a été marqué aussi par des remises de présents par la délégation nigérienne à la partie burkinabè.

Les invités de la biennale culturelle étaient à l'honneur à travers une soirée dînatoire. Organisé par le ministre de la Communication de la Culture, des Arts et du Tourisme, Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo, l'événement a connu la participation de membres du gouvernement, de personnalités de l'Etat et surtout des ministres en charge de la culture nigérienne et malienne avec leurs délégations.

Le ministre Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo a traduit la reconnaissance du gouvernement à tous, et en particulier aux délégations venues du Niger et du Mali pour magnifier à travers leur présence, la culture, la fraternité, l'amitié entre les trois pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES). Selon lui, la présente communion autour d'un repas se veut un hommage à l'endroit de tous ceux qui ont contribué à la tenue et à la réussite de la 21^e SNC.

Pour le ministre en charge de la culture du Niger, le colonel-major Abdourahmane Amadou, la participation des pays frères à la biennale est l'affirmation de tout ce qui unit les trois pays par la tradition, l'histoire, la géographie et le contexte sécuritaire d'aujourd'hui.

Un patrimoine culturel commun

« C'est un honneur pour nous d'être parmi vous à l'occasion de cette SNC »,

a-t-il dit, avant d'indiquer que « c'est une occasion de montrer à la face du monde que l'Alliance des Etats du Sahel (AES) est une réalité ». Cette semaine culturelle, selon Abdourahmane Amadou, montre que la culture unit les peuples.

Le ministre malien en charge de la culture, Andogoly Guindo, a traduit sa gratitude à l'endroit des autorités et du peuple burkinabè pour l'invitation du Mali à participer à la 21^e édition de la SNC. Les deux pays, a-t-il dit, ont en commun un patrimoine culturel qui, est « la plus grande richesse de cet espace ». Le ministre Andogoly Guindo a en outre salué les devanciers qui ont eu l'idée de la création de ce rendez-vous culturel. La culture a un rôle important à jouer dans ce tournant de l'histoire des peuples de l'AES, a-t-il expliqué, où les peuples y sont en train de réécrire leur histoire vraie. « La culture devrait constituer le socle sur lequel l'alliance entre les trois Etats doit se bâtir », a-t-il lancé. La soirée a également connu une remise de présents faite par la délégation nigérienne à la partie burkinabè.

Alpha Sékou BARRY

alphasekoubarry@gmail.com



Alpha Sékou BARRY

Cette nuit dinatoire se veut un hommage à tous ceux qui ont contribué à l'aboutissement de la 21^e édition.

